



## Sommaire

page 1	Edito:	Un salut pour l'Année internationale du personnel soignant!
page 2	Analyse:	L'union fait la force Bienvenue, présidente!
page 3-4	Projet:	Pérou: des sages-femmes mèneront un nouveau projet au service des adolescent·e·s
page 4-5		Merci à Viviane et Martine!
page 6	En bref:	La CSSR au festival Alternatiba
	A lire:	De groupe solidaire à ONG: <i>Un Archipel des solidarités</i>

## Edito

## Un salut pour l'Année internationale du personnel soignant!

Que ce soit en 2020 ou dans les années antérieures, sages-femmes et infirmières ont toujours travaillé intensément, dans des conditions souvent discutables quant au matériel à disposition et aux effectifs disponibles, pour des salaires particulièrement bas et sans être pour autant plus respectées, au Nord pas plus qu'au Sud.

Sages-femmes et infirmières travaillent auprès de personnes qui traversent une difficulté, éprouvent une douleur, subissent un changement. Cela requiert une présence attentive de tous les instants, de jour comme de nuit, pendant les fêtes, durant les congés généralisés, sauf pour elles. Qu'elles soient hospitalières ou indépendantes, elles devraient jouir de respect et de gratitude pour avoir été là, auprès de nos familles, de nos ami·e·s, tant dans les moments difficiles qu'au moment de la mort.

Mais l'histoire des professions soignantes plonge ses racines dans l'idée de la «nature féminine», au sens où, jusqu'à aujourd'hui, ce sont les femmes qui assurent le travail de reproduction et de soin. Lorsque les religieuses ont commencé à s'occuper largement et charitablement des malades

et des mourant·e·s, c'était normal qu'elles le fassent, et gratuitement, puisqu'elles étaient femmes! Racines scabreuses pour la naissance de la profession d'infirmières. Le glissement entre vocation et profession s'est fait tout en douceur.

Le travail de soin est resté cantonné au monde féminin. Selon l'OMS, actuellement, 90% du personnel infirmier dans le monde est féminin. Pour les sages-femmes, ce pourcentage est sans doute encore plus élevé. Auprès des gens, il y a des femmes pour soigner. En revanche, dans les administrations et les directions, il y a des hommes pour commander.

Or, sages-femmes et infirmières sont des professionnelles, et non des prolongations du dévouement maternel ou grand-maternel. Pour qu'elles soient reconnues socialement, elles doivent être mieux payées, puisque, dans nos sociétés «libérales», la reconnaissance va de pair avec le salaire!

Depuis plusieurs années, la CSSR soutient les soignantes du Sud à différents niveaux. Au Guatemala (Quetzaltenango), depuis 2005, ce sont les sages-femmes empiriques (comadronas) qui

reçoivent un soutien à leur formation. Au Nicaragua (Matagalpa), depuis 2004, c'est aux infirmières qualifiées que s'adresse notre aide. En Uruguay (Rocha), entre 2013 et 2015, la CSSR a appuyé l'initiative novatrice d'un groupe de sages-femmes et de médecins de la maternité publique, ayant pour but une prise en charge plus respectueuse des usagères.

Selon l'OMS, le renforcement des soins infirmiers et obstétricaux, et la garantie que les personnels infirmiers et les sages-femmes soient en mesure de déployer leur plein potentiel, est l'une des actions les plus importantes que nous puissions accomplir pour parvenir à des soins de santé universels et pour améliorer la santé des populations dans le monde. Les projets de la CSSR visent dans le mille! Nous allons continuer sur cette voie. Lorsque sages-femmes et infirmières seront mieux traitées et mieux payées, le monde ne s'en portera que mieux!

**Viviane Luisier, sage-femme**

## L'union fait la force

Dans le monde globalisé, formaté et planifié dans les moindres détails dans lequel nous vivons, les consortiums et multinationales prennent de plus en plus de place dans divers domaines, notamment dans la coopération internationale. Ainsi, les grosses Fondations et ONGs, en plus de leurs actions sur le terrain, sont devenues des vraies «machines» de marketing: elles dépensent des millions en communication, flyers et autres publications afin d'obtenir des dons, de nouveaux-elles membres et des likes.

Pour les associations plus modestes, travaillant à plus petite échelle, mais qui ont aussi un impact important auprès des communautés qu'elles soutiennent, cette concurrence est rude. Et elle l'est parce qu'il faut répondre à davantage d'exigences, toujours plus techniques et pointues, de la part des donateurs·trices; il faut s'adapter à l'immédiateté des décisions, des goûts et du format des revendications actuelles. Il n'est pas possible, pour de petites structures, de pouvoir répondre de la même manière que les grandes, alors elles tentent tant bien que mal de garder la tête hors de l'eau, avec les moyens et les ressources dont elles disposent.

L'une des possibilités qui s'offre à nous est celle d'unir nos forces: pour avoir plus de poids bien entendu, mais aussi pour avoir des points de vue différents et pour atteindre plus de monde. C'est ce qui a été proposé par l'Associazione per l'Aiuto Medico al Centro America (AMCA) à d'autres associations actives, en

Suisse, dans le domaine de la santé. AMCA a élaboré un accord de collaboration pour que ces petites associations puissent se positionner ensemble, notamment sur des sujets de politique suisse et internationale, mais aussi pour regrouper les ressources et les capacités existantes, afin d'implémenter des projets en commun ou de soutenir des initiatives locales ou régionales, ainsi que pour s'entraider dans la recherche de fonds. Bref, s'unir pour présenter un front commun et s'épauler pour mieux avancer. La CSSR a décidé de faire partie de cette nouvelle plateforme,

avec Medico International et mediCuba-Suisse.

Nous ferons notre possible pour que cette nouvelle collaboration permette à la diversité associative suisse de perdurer, de s'adapter à l'air du temps et de s'articuler de manière cohérente pour promouvoir l'accès à des soins et services de santé à tout·e·s, tout en rappelant aux donateurs·trices et aux autorités que la santé reste une thématique centrale dans la lutte contre la pauvreté et pour un développement durable de nos sociétés.

**Luisa Sanchez**

### Bienvenue, présidente!

Depuis le mois d'octobre 2020, la CSSR a connu un changement de présidence. Nous souhaitons la bienvenue à Luisa Sanchez, qui a accepté de prendre le relais après que Viviane Luisier, présidente sortante, ait annoncé se retirer.

Luisa est formellement membre du comité de la CSSR depuis 2018, mais suit ses activités depuis 2017. Elle travaille comme collaboratrice au secrétariat romand de l'association mediCuba-Suisse.

Nous la remercions chaleureusement pour son engagement et nous nous réjouissons de collaborer ensemble ces prochaines années!



## Pérou: des sages-femmes mèneront un nouveau projet au service des adolescent·e·s

La CSSR travaille sur un nouveau projet au Pérou, en collaboration avec une association locale et l'ancienne coordinatrice du projet mené en Uruguay il y a quelques années. Présentation.

Par Alicia Pary

Nous avons été contactés par Miriam Vergès, qui coordonnait le projet d'humanisation des soins en Uruguay, entre 2014 et 2016. Appelée à partager son expérience en matière de naissance respectueuse lors d'un congrès au Pérou, cette dernière a fait la connaissance de collègues sages-femmes membres d'une organisation nommée «Illika Warmi», «femme forte» en langue quechua. Elle a partagé avec elles l'histoire du projet uruguayen et ainsi est née l'idée d'une possibilité de collaboration afin de pouvoir soumettre un projet à la Centrale.

Illika Warmi (ci-après IW) est une jeune organisation, constituée légalement en 2018. Elle offre des services sanitaires dans le département de Junín, au centre du Pérou et cherche à renforcer les compétences des professionnel·le·s de santé dans le but d'améliorer les indicateurs sanitaires de la région. Elle est composée de quatre femmes, toutes sages-femmes professionnelles. Sa présidente, Marisol Camavilca Chirinos, a été la doyenne du Collège des sages-femmes de la région de Junín. Elle a participé à toutes sortes d'actions et d'activités afin que le cahier des charges officiel de la profession devienne réalité et que le profil professionnel de la sage-femme soit respecté par les autres associations professionnelles.



Jusqu'à maintenant, IW a développé des activités de formation à destination des sages-femmes des départements de Junín et Huancavelica, sur des thèmes comme l'accouchement humanisé, la médecine alternative, les urgences obstétricales. Elle a aussi participé à des événements publics de prévention de

la grossesse précoce et a réalisé des interventions auprès de la population étudiante de diverses facultés du département.

Le projet naît de la pratique de ces sages-femmes sur le terrain, depuis de nombreuses années, et de la volonté d'améliorer les indicateurs sanitaires par une approche novatrice. Il a un double objectif : améliorer la prévention en santé sexuelle et reproductive auprès des adolescent·e·s et rentabiliser les compétences des sages-femmes en leur donnant la possibilité de réaliser un travail de prévention en santé sexuelle et reproductive auprès des jeunes.

En effet, selon l'Enquête démographique et de santé familiale nationale datant de 2016, 14% des adolescentes péruviennes



Matériel éducatif, 2019 © Illika Warmi

entre 15 et 19 ans ont été enceintes, tendance qui continue de grimper ces dernières années. En 2016, dans le département de Junín, 12 % du total des mères étaient des adolescentes, une augmentation de 5 % par rapport à 2015.

Voici quelques-unes des activités qui seront réalisées durant ces trois ans: mise en place d'un service de consultation régulier spécialement pour adolescent·e·s, détection de leaders adolescent·e·s, distribution de contraceptifs aux adoles-

centes de moins de 16 ans avec un enfant, réalisation d'ateliers de prévention à l'intention des adolescent·e·s dans les communautés et à l'université, rencontre avec des responsables du Ministère de la santé afin de les informer de la mise en place du projet ainsi que de ses résultats.

Le projet se déroulera plus précisément dans les provinces de Chanchamayo et Huancayo situées l'une dans la partie *selva* (zone humide de plaine), l'autre dans la partie *sierra* (zone montagneuse). Il doit encore être

examiné par la Fédération genevoise de coopération et pourrait commencer en mars 2021 s'il est accepté. Un projet prometteur pour les jeunes femmes!

*Le Comité de la CSSR souhaite exprimer sa vive reconnaissance à Viviane et Martine, qui quittent cette année respectivement leur place de présidente et de membre du Comité.*

## **Un engagement sans faille**

Pendant neuf ans, Viviane Luisier a été présidente de la CSSR. Des années durant lesquelles elle a guidé la CSSR, en tant que sage-femme et militante pour les droits de toutes et tous à Genève et ailleurs.

Un destin qui ne coulait pas de source pour cette jeune enseignante de français dans les années 70 à Genève, quand elle apportait sa force aux luttes des mouvements féministes. Mais la flamme de la solidarité internationale brûlait déjà: dans les années 80 et 90, Viviane et son compagnon Gérald se rendront au Nicaragua à plusieurs reprises afin d'appuyer la révolution sandiniste. Il·elle y vivront plusieurs années en deux périodes, avec leurs filles Charlotte et Juliette, et leur fils Pierre Carlos y est né.



Bien ancrées dans le sol nicaraguayen, au travers d'un réseau familial et amical indéfectible, ses racines vont s'allonger sans rompre lorsque Viviane sera de retour définitivement à Genève. Un lien dont la CSSR a largement bénéficié pour plusieurs projets prometteurs en Amérique centrale, tout comme de son savoir médical. En effet, à la fin des années 80, elle passe son diplôme de sage-femme et ne cessera plus d'exercer. Sa solidarité et son internationalisme continuent de s'exprimer en Suisse dans les luttes pour les droits des saisonniers·ères et des personnes en exil.

Viviane quitte son poste de présidente et demeure membre du comité de la CSSR, à notre plus grande joie. Merci Viviane pour ton travail, ton soutien, tes connaissances et ta justesse dans les décisions prises. Nous nous réjouissons de pouvoir continuer à compter sur ta présence et ton enthousiasme au comité!

## Merci, Martine!



Après 48 ans de militantisme ininterrompu, Martine Barclay-Morel vient de se retirer du comité de la CSSR. Elle restera cependant membre et solidaire de toutes les activités de la Centrale, et active dans plusieurs associations de sa région, dont le Théâtre de la Tournelle à Orbe.

Née à Arnex-sur-Orbe, Martine y a fait ses premières écoles, avant de poursuivre sa scolarité à Orbe, puis sa formation professionnelle à Lausanne. Elle a, lors d'un séjour à Londres, rencontré un chimiste-nutritionniste australien, Denis Barclay, qu'elle a épousé.

De ce mariage sont nés deux enfants, Mike et Dylan. Laborantine médicale au CHUV puis enseignante dans diverses écoles professionnelles, Martine a rejoint la CSS en 1973, et ne l'a plus quittée depuis lors... excepté 4 ans d'Australie et de voyages autour du monde! Membre du comité de rédaction quelques années, avec le Dr. Oltramare, elle a participé à l'envoi de milliers de bulletins de la CSS, a tenu, le 1<sup>er</sup> mai, d'innombrables stands à Lausanne, Vevey, Morges ou Genève. Elle a aussi, pendant plus de 10 ans, révisé les comptes de la CSS-Vaud avec notre ami Robert Nicole. Depuis quelques années, elle anime le stand de la CSSR au Marché de Noël solidaire de Lausanne à Pôle Sud. Martine adore le contact avec des sympathisant·e·s intéressé·e·s. Depuis 1989, date de la fondation de la FEDEVACO, c'est elle qui représentait la CSSR au sein de cette organisation, la CSSR étant l'un de ses membres fondateurs.

Infatigable, Martine poursuit, sous une autre forme, le combat de la solidarité locale et internationale. Elle continue à faire bénéficier de ses compétences l'accueil des requérant·e·s et des migrant·e·s et donne des cours de français avec Caritas à Orbe. Et puis il y a aussi le travail à la Ferme du Joran, à Orbe, où Martine va soutenir son fils Dylan engagé dans la gestion et le travail d'une exploitation agricole collective, respectueuse de la biodiversité. Elle s'engage et milite également dans des manifestations et projets liés à la problématique climatique. Tenter de faire un petit quelque chose pour la nature est primordial pour elle qui sillonne les chemins de campagne pour y puiser sa belle énergie...

Merci Martine! Bon vent et bonne chance!

## La CSSR a plus que jamais besoin de soutien

2020, année des sages-femmes et du personnel infirmier.

2020, année de la pandémie COVID-19.

La santé est brutalement redevenue un thème central dans nos vies ces derniers mois car, pour une fois, ce ne sont pas seulement les populations du Sud qui sont touchées.

Mais si elles ne sont pas les seules touchées, ce sont bien elles qui le sont le plus dramatiquement. En Bolivie, 6 mois de

confinement strict ont entravé fortement le suivi des soins pour les autres maladies, notamment celui du VIH. En Equateur, le secteur de l'oncologie a été entièrement réaffecté aux soins COVID-19, y compris dans les régions où les cancers font bien plus de victimes que la pandémie. Et la liste est longue.

Ainsi, la CSSR a plus que jamais un rôle à jouer auprès des populations qui luttent pour un accès juste à la santé. Elle n'abandonnera pas son combat durant une année comme 2020! Pour cela, elle a plus que jamais besoin du soutien de ses membres. Parlez de nous autour de vous et... faites un don!

## La CSSR au festival Alternatiba

Malgré la situation exceptionnelle de cette année, les contraintes sanitaires et le mauvais temps, les organisateurs·trices d'Alternatiba ont réussi à recréer l'ambiance de fête et de partage qui anime le festival depuis 6 ans! La CSSR y a participé avec joie et a profité de l'occasion pour présenter le projet de la Clínica Ambiental



Le stand de la CSSR, 26.09.20 © CSSR

qu'elle soutient en Equateur. Ce projet, qui vise à faire face aux dégâts environnementaux causés par les activités pétrolières dans la région amazonienne du pays, est malheureusement très actuel en raison des derniers événements de cette année, notamment l'énorme déversement de pétrole brut dans les rivières Coca et Napo au début du mois d'avril.

Sur une note positive, la Centrale a pu, pendant le Festival, rencontrer des personnes intéressées à participer à nos activités. En outre, Alternatiba est devenu un carrefour d'idées et de projets et nous avons pu tisser des liens avec d'autres organisations qui partagent nos valeurs: nous pourrions ainsi proposer plusieurs activités dans les prochains mois et nous ne manquerons pas de vous en informer!

## Deux fois plus d'infos? Abonnez-vous à notre newsletter!

Vous voulez être informé-e-s plus régulièrement des développements de la CSSR? Nous avons créé un service de Newsletter Quatre fois l'An, grâce auquel vous recevrez des nouvelles de notre part entre chaque sortie de bulletin. Ainsi, directement sur vos mails, vous retrouverez l'annonce de nos événements, les courriers en provenance de nos terrains, et toutes les informations de l'association, afin que vous puissiez vous sentir encore plus proches de la CSSR!

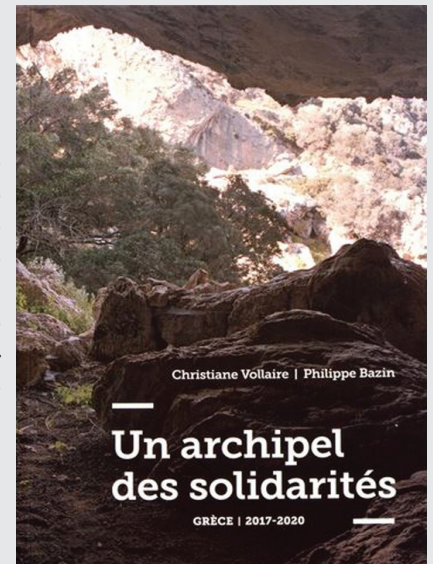
Pour vous inscrire à ce service de Newsletter, merci de contacter le secrétariat à [info@css-romande.ch](mailto:info@css-romande.ch) ou au numéro 022 329 59 37, ou bien inscrivez-vous directement sur notre page [www.css-romande.ch](http://www.css-romande.ch)!

## A lire !

### De groupe solidaire à ONG

Même si la CSSR se dénomme «association», elle est devenue une sorte d'ONG pour le développement qui reçoit de l'État la plus grande partie de son financement. De quoi réfléchir... Un exemple de cette ambiguïté est analysé dans le livre «Un archipel des solidarités», que nous vous recommandons!

«Dans le même temps où la Communauté bancaire européenne, sous obédience des dirigeants allemands, étrangle l'économie grecque et tend à détruire son espace de santé et de socialité sous le prétexte abusif de la «dette», dans ce même temps, le ministère des Affaires étrangères allemand finance une ONG chargée de pallier à la marge les effets destructeurs d'une politique qu'il a lui-même produite. Arsis (groupe de volontaires devenu ONG) nous fait entrer ainsi au cœur même des perversions fondatrices de l'espace humanitaire. Car le financement ne vient pas, comme c'était le cas à Elléniko (le fameux aéroport devenu centre social et de santé), des opposants politiques allemands, mais du pouvoir lui-même...» Face à l'urgence, le groupe Arsis se trouve dans une situation délicate: «On prendra donc l'argent d'où il vient, c'est-à-dire des fauteurs d'appauvrissement eux-mêmes, dans la constante logique socio-économique qui fait de l'auteur de la spoliation le distributeur de l'aide». P. 141 du livre **Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020**, C. Vollaire, Ph. Bazin, Ed. Loco, Paris, 2020.



## Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél: +41 22 329 59 37 – [info@css-romande.ch](mailto:info@css-romande.ch) – [www.css-romande.ch](http://www.css-romande.ch) **Versements** CCP 17-66791-8

## Bulletin

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Viviane Luisier, Aude Martenot, Alicia Pary, Jean-Marc Richard, Luisa Sanchez Gonzalez

**Tirage:** 1500 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien:** 20 CHF par an